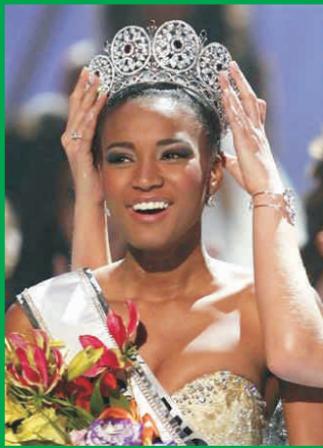


Société (suite et fin):  
**La libérienne  
de la frontière  
Togo-Ghana** P 5

People  
**La Miss  
Univers,  
Leila Lopes  
bientôt à  
Lomé** P 3



**UNIR en Congrès le 9 juin ?**



LE

# LIBERAL

*Hebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion*

N° 073 Mercredi 23 mai 2012 - 250 F CFA / Etranger 1€

## Editorial

### Sur les pas des pays asiatiques

L'Afrique noire n'est pas maudite ; elle n'est pas mal partie comme on l'a longtemps cru au début des années 70. Les études les plus récentes sont unanimes, le continent africain est le pôle de croissance de demain.

Dotée de ressources naturelles immenses, d'une population jeune et dynamique l'Afrique ne rime plus avec le pessimisme d'antan. Mais pour l'instant il ne s'agit que de potentiel. Il faut transformer en réalité les succès économiques virtuels par un puissant volontarisme qui permettra aux pays africains de conjurer définitivement tous les fatalismes. Parmi les atouts dont ils disposent, il y a la récente expérience des pays asiatiques. Mais il s'agit simplement de s'en inspirer et non de tenter de les répliquer à l'identique.

L'idéal serait de marcher sur les pas des pays asiatiques en ne perdant jamais de vue cette vérité selon laquelle les modèles sont faits pour nourrir la réflexion et non pour la supplanter. ■

La Rédaction



**C'est officiel, le Togo désormais connecté au  
câble sous-marin**

## Des opportunités en perspectives

P 3

**Le Togo lance un  
ambitieux projet  
d'appui au  
développement du  
secteur privé** P 7

**Forum économique de la BOAD à Lomé :  
L'UEMOA s'inspire du modèle asiatique** P 3

**Journée de sensibilisation à Kara  
L'Association Synergie d'Action pour  
l'Equité Genre encourage les femmes à  
déclarer leurs activités** P 8

**Civisme**

**Payer ses impôts, un devoir civique** P 2

## L'inertie en stratégie «Sauvons le Togo» marche encore demain

Le Collectif « Sauvons le Togo » est dans la rue demain après la cérémonie de fidélisation de ses membres le 5 mai dernier sur la place de l'Indépendance. Troisième marche donc pour ce collectif qui existe depuis seulement six semaines. Ce jeudi 24 mai, les leaders de ce mouvement appellent leur peuple à marcher pour exiger la mise en œuvre effective des recommandations du rapport de la Commission Nationale des Droits de l'Homme (CNDH) sur la torture et le retrait immédiat et sans condition de l'Assemblée nationale des projets de lois relatifs au Code électoral et au découpage électoral. Comme lors des marches des ODDH, avant leur coalition avec certains partis de l'opposition, les tortionnaires que les togolais avaient oubliés depuis le début d'application par le gouvernement des recommandations du Rapport KOUNTE, ont été ressuscités par Me AJAVON Zeus et compagnie. En plus de leur business habituel, les organisateurs ont saupoudré la manif de demain de quelques ingrédients du moment à savoir les échéances électorales. A ce sujet le collectif déclare qu' "Il est aujourd'hui clair que le pouvoir de Faure Gnassingbé est décidé à opérer un passage en force en organisant les prochaines échéances électorales au pas de charge. Face à la gravité de la situation de notre pays, le Togo qui continue de façon exponentielle sa descente aux enfers et pour éviter la réédition du cycle infernal Elections - Contestations - Répressions - Négociations...avec son cortège de violences et



Quelques membres du Collectif "Sauvons le Togo"

de violations des droits de l'Homme, le Collectif « Sauvons le Togo » appelle chaque togolaise et chaque togolais à prendre part à la marche du jeudi 24 mai 2012 pour dire non à un énième coup de force électoral, à l'impunité et aux multiples violations récurrentes des droits de l'Homme au Togo".

Un ton de gravité qui ne correspond aucunement à la réalité aujourd'hui et qui d'ailleurs ne changera pas grand-chose à la démobilisation qui envahit chaque jour les rangs de ce nouveau collectif qui n'apporte rien de nouveau au débat politique et qui ne fait que consacrer malheureusement les stratégies déjà désuètes d'une l'opposition qui veut l'alternance sans passer par des voies démocratiques. « Sauvons le Togo » tout comme le FRAC, se complait déjà dans l'élaboration de stratégies de contestations et de confrontations postélectorales, au lieu d'être cette synergie d'actions annoncée lors de sa moribonde naissance. ■

A KILI

## Civisme Payer ses impôts, un devoir civique

C'est une évidence que le développement d'une nation n'est possible que grâce à l'apport de ces citoyens et citoyennes. Il y a certains pays au monde qui ne disposent pas de ressources naturels mais sont des nations développées grâce aux contributions de leurs ressortissants. La France par exemple vit principalement à partir des taxes et impôts. Mais au Togo, il est regrettable de constater que plusieurs entreprises et autres citoyens ne paient pas les taxes et les impôts. Malgré les différentes campagnes de publicité entreprises par les autorités de la Direction Générale des Impôts, la situation tarde à changer. Plusieurs concitoyens expliquent leurs positions par la mal gouvernance et la mauvaise gestion des différentes recettes et autres deniers publics. Sur ce, il est difficile de voir une entreprise ou citoyen togolais qui s'acquittent régulièrement des taxes et impôts qui leur reviennent. Or des études ont démontré que l'essor économique d'un pays vient de sa capacité à mobiliser les

ressources internes. La prospérité économique d'une nation vient de la contribution de ses citoyens et non des aides et autres prêts des autres pays qu'ils soient développés ou non. Un Etat n'est jamais riche sans les impôts et les taxes. C'est là que les citoyens togolais sont appelés à contribuer au développement de leur pays.

Nous tous togolais aimons rouler sur de bonnes routes, admirons les bonnes réalisations telles que les bâtiments et les marchés publics, les écoles, etc. La réalisation de toutes ces choses est possible grâce en partie aux impôts. A ce titre, il nous revient en tant que citoyens togolais de remplir notre devoir en payant les impôts et les taxes nécessaires pour alimenter les réserves économiques de l'Etat. Plus qu'un simple, c'est une nécessité à l'heure actuelle où le Togo a besoin de l'apport de tout un chacun pour amorcer son émergence à travers le développement de ses infrastructures. ■

La Rédaction

### Micro à l'Envers

Les confrères  
se prononcent  
sur l'actualité



Récépissé N°0416/23/12/10/HAAC  
du 23 décembre 2010

Directeur de la Publication  
Fabrice P. Dariworé

Comité de Rédaction  
Schmidt EZA  
BRHOOM Kwamé  
Dieudonné ESSOHANAM  
Sémy MAREKA  
Magloire A.  
Wilfried Ted  
Correcteur  
S. Didier

Infographie  
Raphaël AHIABLE

Adresse  
Route de Mission Tové, non loin du  
Petit Séminaire, Agoé  
Tél: +228 90 15 87 53  
+228 22 41 92 91  
13 BP 152 Lomé-TOGO  
Imprimerie  
La Colombe  
Tirage  
2000 exemplaires

### Sujet de la semaine: «La situation au Mali: Quelles pistes pour une sortie de crise ?»

Godwin Afedo, REC La Lanterne



C'est l'aspiration profonde de tous les Africains. La situation du Mali depuis un certain temps inquiète plus d'un, spécialement les amoureux de la démocratie et de la stabilité. Même ceux qui ne sont pas maliens. Le vœu de tout le monde est que la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), la communauté sous régionale puisse arriver à imposer la paix en aidant ce pays

frère à résoudre cette crise qui a tant secoué, qui a tant opposé les fils et filles du Mali. Chez nous il y a un adage qui dit que lorsque tu vois la case de ton voisin brûler, il faut tout faire pour l'aider à éteindre ce feu. Donc nous souhaiterions de tout cœur que la CEDEAO fasse tout son possible pour que cette crise prenne fin afin que les maliens et les maliennes puissent vaquer librement à leurs occupations. ■

Joachim Loccoh, DP La Matinée



C'est quand même déplorable que le Mali soit en crise. Pourquoi ? Parce que le Mali était connu comme un modèle de démocratie en Afrique. Depuis mars 1991, le Mali a connu une grande révolution et le pays a été démocratique. Mais le 22 mars passé les militaires ont fait un coup d'Etat et ils fondent ceci sur le fait qu'on ne leur donne pas les moyens pour aller combattre la rébellion. C'est quand même dommage que le rôle de l'armée qui est d'assumer l'intégrité du territoire, que cette armée joue un rôle politique et qu'aujourd'hui,

malgré les avantages qu'on a donné au capitaine Sanogo, c'est-à-dire reconnu comme ancien président avec tous les avantages liés à cette fonction, il continue de manipuler les gens. On ne comprend pas comment les manifestants puissent rentrer dans le bureau sans que la garde ait le temps de réagir. C'est quand même dommage. Nous souhaitons que les maliens reviennent à la raison pour que les efforts faits par la CEDEAO ne soient pas des efforts vains. ■

Germain Ayivi, DP Perroquet



Ce qui arrive au Mali est extrêmement grave et il faut que les Etats de la CEDEAO se réunissent rapidement pour faire ramener l'ordre parce que le Mali c'est après tout un Etat africain et nous ne devons pas aujourd'hui être la risée du monde. J'apprenais hier sur RFI que les manifestants sont allés tabasser le président de la république à la présidence. Je pense que tabasser un président

c'est tabasser tout un pays parce qu'on se demande aujourd'hui quelle est la signification de la démocratie en Afrique et particulièrement au Mali ? Donc je pense que les Maliens doivent discuter entre eux. C'est un dialogue entre les Maliens pour que rapidement le calme puisse revenir dans le pays. ■

## C'est officiel, le Togo désormais connecté au câble sous marin Des opportunités en perspectives

Comparé à plusieurs pays de la sous région, le Togo est demeuré pendant longtemps sous le feu des critiques par rapport au coût et à la fluidité de la communication. Après un investissement de 650 millions de dollars et des efforts soutenus des experts et techniciens de Togotelecom, membre du consortium WACS West Africa Cable System, notre pays bénéficie désormais d'un accès direct au réseau de câble sous marin global qui reliera l'Afrique du sud au Royaume Uni avec des atterrages dans bien de pays. Le consommateur togolais peut à présent pousser un ouf de soulagement, car l'avenir s'annonce sous de bons offices

avec la connexion au câble sous marin synonyme d'une amélioration de la communication sur le territoire. Cette journée du 22 mai restera sans doute gravée dans les annales. Le chef de l'Etat a procédé à l'inauguration du point d'atterrissement du câble sous marin à Afidenygba une localité située entre Lomé et Aneho. Pour les populations de cette localité qui offre son site pour cette station d'atterrissement de câble sous marin, l'impact est direct. Selon le Directeur Général de Togotelecom, il est envisagé, un projet d'adduction d'eau dans le milieu avec la construction de plusieurs forages. Pour l'ensemble du

pays, ce pas de géant effectué par l'Etat togolais dans le domaine de la télécommunication entraînera de gros avantages notamment l'élargissement de la bande passante avec désormais des débits extrêmement rapides et une multitude d'applications révolutionnaires. La large bande passante selon Togotelecom, facilitera l'écoulement des flux vidéos et de musiques qui selon les experts en télécommunication sont les grands consommateurs de la bande passante. Avec le haut débit déjà existant et qui sera doublé dès le mois de juin pour le même coût, ce sont pratiquement tous les secteurs



Le Chef de l'Etat entouré des personnalités à l'inauguration

d'activité notamment l'éducation, la santé le système bancaire le transport, l'industrie les médias qui seront boostés. Le câble sous marin est un câble posé sur le fond marin destiné à acheminer des télécommunications ou à transporter de l'énergie

électrique. Plusieurs pays dont le Togo qui avaient raté leur connexion au câble sous marin en 2001, se rattrapent ainsi avec la pose du câble africain WACS qui fait figure du plus grand réseau réalisé ces 10 dernières années.■

P. Fabrice

## UNIR en Congrès le 9 juin ?

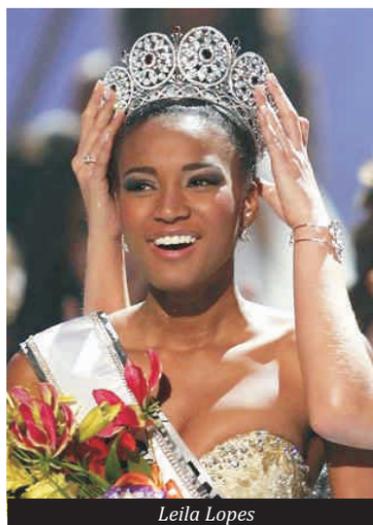
Une source proche du bureau provisoire du parti UNIR indique que le Congrès constitutif de la nouvelle formation politique devrait se tenir le 9 juin prochain, si tout se passe comme prévu. Les rumeurs avaient annoncé ce congrès avant la fin du mois de mai, la date du 19 mai avait même été avancée. Toujours est-il que les préparatifs se poursuivent dans une relative discrétion dans la perspective du 9 juin prochain.■

## People

### La Miss Univers, Leila Lopes bientôt à Lomé

La Miss Univers, Leila Lopes de nationalité angolaise pourrait séjourner le 11 juin prochain à Lomé dans le cadre d'une tournée qu'elle effectue en Afrique de l'Ouest pour promouvoir la lutte contre le VIH/Sida. Lors de l'escale de Lomé, Mlle Leila Lopes pourrait prendre part à un déjeuner organisé en son honneur au siège d'Ecobank où un

entretien est prévu avec des étudiants. Couronnée en septembre 2011 à Sao Paulo au Brésil, au terme d'une finale à suspense au cours de laquelle elle a coiffé sur le poteau ses concurrentes ukrainienne, brésilienne philippine et chinoise qui figuraient dans le top 5, Leila Lopes a 26 ans et mesure 1m79. Elle est étudiante en gestion des affaires à Londres et s'occupe en



Leila Lopes

particulier de la défense des orphelins du Sida dans les pays pauvres.■

## Economies africaines

### Pétrole ne rime pas toujours avec croissance économique

Selon un récent rapport de la Commission économique pour l'Afrique (CEA) les pays qui ne produisent pas de pétrole ont connu en 2011 et ce pour la première fois depuis 5 ans, une croissance plus forte que celle des pays producteurs de pétrole. Dans les pays exportateurs de pétrole, la croissance a chuté de 5,1% à 1,5% entre 2010 et 2011. Au cours de la même période, les pays importateurs de pétrole ont connu une croissance de 4,2%. La décélération

de la croissance économique dans les pays producteurs de pétrole est essentiellement due à l'instabilité politique dans les pays exportateurs de pétrole d'Afrique du Nord, en particulier la Libye. En revanche la bonne tenue de la croissance dans les pays importateurs de pétrole est due à une solide demande interne couplée avec les investissements massifs dans le secteur des infrastructures ainsi que l'augmentation de la production agricole.■

## Forum économique de la BOAD à Lomé

### L'UEMOA s'inspire du modèle asiatique

Depuis quelques jours, Lomé draîne du beau monde. Principalement du milieu économique. Les hommes d'affaires de la sous-région ouest africaine et du continent asiatique se côtoient dans le cadre d'un forum économique organisé par la BOAD, en partenariat avec la Commission de l'UEMOA, la BIDC et Ecobank Transnational Incorporated (ETI).

Pendant deux jours, environ 300 administrateurs et des élites africaines et asiatiques vont réfléchir sur le renforcement du partenariat économique entre l'Afrique et l'Asie pour un développement accéléré. Les secteurs de l'énergie, de l'agro-business, des infrastructures, des télécommunications, du tourisme, l'hôtellerie et de la finance sont au cœur des discussions.

Il faut rappeler que c'est l'une des toutes premières fois que la BOAD prend une telle initiative. Pourtant dans les pays asiatiques, moteurs de la croissance mondiale, les forums économiques sont monnaie courante : Forum Chine-Afrique, Inde-Afrique, Japon-Afrique etc. Le Forum de Lomé arrive donc à point nommé. Il permettra de



Siège de la BOAD à Lomé

mieux s'organiser pour optimiser le partenariat avec l'Asie dont le modèle économique asiatique fait rêver. La plupart des pays émergents font en effet partie de ce continent et bien entendu, les autres nations du monde se bousculent au portillon qui pour rechercher des investissements qui pour s'inspirer du modèle qui à la recherche des partenariats.

Disons que cette volonté des pays de l'Afrique de l'Ouest de ressembler aux pays émergents de l'Asie reste une entreprise de longue haleine ; elle n'est toutefois pas insurmontable dans la mesure où nous partageons les mêmes réalités historiques. Il y a de cela 50 ans nos partenaires avaient les mêmes difficultés, mais à force d'abnégation dans le travail, ils ont réussi à amorcer un succès économique qui ne se dément pas.■

BRHOMM Kwamé

## Polémique autour de la tenue des Législatives Les partisans du report sont-ils prêts pour aller enfin aux discussions ?

Les débats sur les discussions en vue d'une amélioration consensuelle du cadre électoral en prévision des Législatives 2012, déjà fixées par le gouvernement au mois d'octobre prochain, s'embourbent dans les stratégies et incohérences de toutes sortes. Après l'échec une fois de plus avéré des discussions initiées en début de semaine dernière par le Premier Ministre, les partisans du report des élections soutenus dans l'ombre par ceux du boycott, ont repris du poil de la bête et soutiennent mordicus le report des élections pour disent-ils « mieux faire les choses et de manière consensuelle et acceptable par tous ». Le message est vite passé comme une lettre à la poste et fait déjà passer le gouvernement pour le trouble-fête qui veut faire passer un projet de loi électorale en force pour faciliter la fraude.

Si l'argument est de taille, parce qu'en toute chose il faut se donner le temps de bien faire, les discussions inter togolaises nous ont montré à suffisance que ce n'est pas le temps pour conduire

les discussions qui manque mais plutôt la volonté pour y participer et pour les poursuivre à leurs termes, qui fait cruellement défaut. Et ceux qui aujourd'hui réclament à cor et à cri le report des élections sont les moins pressés pour prendre part à un quelconque dialogue. Les premiers qui officiellement ont pris leur courage à deux mains pour dire ce que leurs partenaires mijotaient en silence et demander de faire fi des délais constitutionnels pour tenir les prochaines législatives en décembre 2012 ou en début d'année 2013, sont les dirigeants du collectif « Sauvons le Togo ». Pour appuyer cette demande Me AJAVON Zeus, coordinateur du collectif, s'était illustré dans une démonstration peu convaincante qui voulait prouver que matériellement le temps qui nous séparerait d'octobre 2012 était trop court comme délai pour la préparation et l'organisation des nombreuses tâches qui parsèment le parcours électoral. Depuis un mois que cette requête a été faite, on l'imagine aisément, au nom des

composantes politiques du collectif, les discussions n'ont pas bougé d'un iota. Mieux, les partis politiques qui militent dans le collectif « Sauvons le Togo » ont brillé par leur absence aux discussions à l'exception de la CDPA qui s'est offert un aller-retour spectaculaire qui n'a trompé personne sur le choix de boycott depuis le CPDC rénové.

Nous sommes bien en présence des partisans d'un report qui ne veulent pas véritablement se donner les moyens de participer et d'influencer le cours des discussions que les uns et les autres souhaitent porteuses d'un large consensus sur les questions relatives à l'amélioration du cadre électoral et généralement sur les réformes institutionnelles et constitutionnelles. A l'heure où, les propositions de redécoupage électoral fusent de partout, il est tout à fait incompréhensible qu'un cadre d'échange sur ces différentes propositions soit introuvable. Le plus impensable c'est la propension d'une certaine frange de l'opposition partisane du report, à croire que le



report peut être illimité tant que le consensus n'est pas atteint, selon elle « rien ne presse ». Les députés sortant peuvent se reposer tranquillement, leur mandat restera valable tant que les discussions n'auraient pas lieu. Une attitude qui manque de cohérence, à moins qu'elle ne cache quelque chose de plus odieuse, ne donne-t-elle pas raison au gouvernement dans la prise de ses responsabilités? ■

Schmidt EZA.

## Campagne d'assainissement et médico-chirurgicale dans le milieu carcéral La FOGEEES vole au secours des détenus Togolais

Les détenus sont eux aussi des êtres humains malgré les tords qu'ils ont commis contre la société. Ils ont par là, certains droits légitimes comme le droit à la vie, au logement et surtout à la santé. Les prisons doivent être des lieux de redressement pour une bonne réinsertion sociale. Les détenus doivent bénéficier donc dans les lieux de détention d'un minimum de bien-être. Le cadre carcéral doit permettre à l'ensemble des détenus de purger leurs peines en toute sérénité et non de les rendre malades et même de les tuer. Lors de la semaine du détenu dans le mois de janvier passé, les détenus de la prison civile de Lomé avaient fait des doléances; et ce sont celles-ci qui sont remontées jusqu'aux hautes autorités pour donner des fruits ce jour, grâce à la Fondation Gnassingbé Eyadema pour l'éducation et la santé (FOGEEES) par cette mission d'assainissement du milieu carcéral et de consultations médico chirurgicales avec don

de médicaments au bénéfice aux détenus des prisons du Togo. D'aucuns diront que c'est une action du gouvernement suite aux décès successifs des détenus de la prison civile de Lomé. Mais ce n'est pas vraiment cela. La preuve c'est tout un programme qui est mis en place concernant toutes les prisons du Togo à savoir celui de Vogon, Aneho, Tsèvie, Notse, Atakpame, Sokode, Bassar, Kara, Dapaong, Mango et Kante. Au total 4248 détenus répartis dans 11 prisons.

En quoi consiste concrètement cette mission entreprise par la FOGEEES?

Cette mission consiste essentiellement à l'assainissement sanitaire des prisons par la vidange des fosses sceptiques et le traitement du cadre carcéral c'est-à-dire les cellules par les génies sanitaires de l'équipe de la FOGEEES. Simultanément les autres membres de l'équipe, les médecins procéderont à des consultations médico chirurgicales foraines



Des détenus en consultation à la prison civile de Lomé

accompagnées de soins et de don de médicaments au besoin aux détenus. Ce processus sera le même dans toutes les prisons à travers le pays.

Rappelons que l'un des objectifs de la FOGEEES est l'assistance en matière de santé des couches sociales fragiles et une étude de prospective faite sur ces couches sociales a permis

d'identifier et de classer la population des détenus dans cette cible.

La prison civile de Lomé date des années coloniales, ceci crée une surpopulation qui n'est pas sans conséquence sur la vie carcérale. Aujourd'hui la prison civile de Lomé héberge 1938 détenus dont 55 femmes et 1883 hommes; en moyenne 80

à 90 personnes par cellules. La libération des détenus pour décongestionner de la prison n'est pas une solution efficace. En 2011, 358 détenus ont été libérés par le ministre de la justice et le Président de la République a fait des remises de peines qui étaient allées à environ 200 personnes. Mais malheureusement, pour avoir libéré des gens sans avoir pris les dispositions idoines, en moins de six mois, la moitié est retournée à la case départ. Il faut mettre en place des solutions à long terme, qui puissent permettre aux gens de ne plus revenir en prison. C'est pour cela qu'il y a la réinsertion qui est prévue dans la direction de la prison civile. De même l'achèvement de la prison de Kpalimé va un tant soit peu désengorger la prison civile de Lomé. La population togolaise doit savoir que ce n'est pas toutes les délinquances qui nécessitent l'incarcération. ■

Wilfried Ted

## Société (suite et fin): La libérienne de la frontière Togo-Ghana

### RECAPITULATIF

La fille qui m'a fait découvrir la frontière Togo-Ghana, s'appelait Cynthia, nom de jour ou de nuit, nom d'emprunt ou de profession, cela n'a aucune espèce d'importance. Elle était libérienne et « canon » comme le disait Jack KENZO, mon compagnon des virées nocturnes à Lomé. Kenzo et moi étions les invités d'un bonhomme exceptionnel quand nous l'avions rencontré cette nuit-là, successivement dans une cafétéria et plus tard dans l'un de ces chauds bars de Déckon, le cœur de l'ambiance nocturne à Lomé. Cynthia attendait probablement un homme qui n'a finalement pas répondu au rendez-vous. Selon sa version, elle était une réfugiée libérienne qui vivait dans un camp en Côte d'Ivoire et qu'elle a dû quitter depuis les événements de Gbagbo pour le Ghana. Elle était venue chez une de ses amies qui vit à la frontière Togo-Ghana, côté togolais et qu'elle avait rendez-vous avec cette dernière et voici que depuis deux heures, elle est obligée de tourner en rond sans trop savoir où aller et quoi faire. Jack Kenzo était plus nul en anglais que moi. Je menais pratiquement seul la conversation et une certaine intimité prenait corps entre Cynthia et moi. Une heure de temps après, elle me dit : « Ted, si on quittait ici, amène-moi ailleurs, je ne supporte pas le monde et ce bruit autour de nous ». Quand je me levai avec la fille, tous les regards étaient sur nous, je me rendis finalement compte que la libérienne était très belle et très visible du haut de ses jolis talons. Je ne savais où l'amener et je pris la voie vers les quartiers Nord de la capitale. Aussi

surprenant que cela paraisse, pour une étrangère en ville, elle ne me demandait pas où j'allais. Il était minuit vingt deux quand, je serrai la voiture devant une auberge. Cynthia flaira tout de suite ce que je lui voulais et me dit « Ted! Je vois que tu as envie de faire l'amour avec moi. C'est ça? » Je ne répondais pas.. Il fallait que je prenne une chambre. Au moment où, je sollicitais une chambre, elle me chuchota à l'oreille : « Et si on laissait tomber pour une autre fois ». Je n'écoutais plus rien.

Depuis tout ce trajet, je ne me sentais pas. Une sensation peu commune, quelque chose que je n'avais jamais ressentie dans ma jeune et longue carrière de dragueur. Je savais que cette fille me racontait probablement des bobards et qu'elle était peut-être aussi dangereuse et pourrie comme ces poufiasses qui peuplent les rues de Lomé la nuit et dont j'ai fait l'amère expérience au moins une bonne demi dizaine de fois. Dès que le concierge m'indiqua la chambre climatisée que nous devrions occuper pour environ une heure d'horloge, je me tournai vers Cynthia avec un sourire un peu gêné. Elle me regarda comme un peu perdu dans le bar. Il y avait en permanence dans ses yeux un brin de mélancolie qui lui donnait des airs de fille de bonne famille malgré sa présence suspecte dans le nuit. Le fait qu'elle ne boive pas et qu'elle me dise qu'elle a été une fois mariée à un nigérian me laissait d'elle l'image d'une fille un peu sincère. Je crois que je commençais par tomber amoureux d'une pute d'origine libérienne. Je pensai aussitôt à

mon frère et ami Jack KENZO, que dirait-il de moi, de ce cœur attendrissant à l'égard de cette nouvelle venue, une belle de nuit comme ces nombreuses autres qu'on s'interdisait de toucher depuis quelques mois déjà. Une fois dans la chambre, Cynthia se précipita dans la douche et revint avec un visage retouché. Elle s'était remaquillée et paraissait beaucoup plus belle qu'elle ne le paraissait dans le bar. Sous l'effet de la lumière, je pus constater qu'elle était naturellement belle. Elle paraissait avoir nettement moins de 30 ans. Après lui avoir adressé un compliment, je me mis à la caresser à partir de la poitrine, elle ne réagissait pas. Je tentai de l'embrasser, mais elle ne répondit pas. Quand j'insistai pour lui enlever son corsage et son soutien gorge elle me donna un coup de main pour le reste c'est-à-dire le pantalon Jeans et le joli sous vêtement en dentelle rouge. Cynthia était bien bâtie et je me demandais ce que cherchait en permanence ces filles au physique d'exception dans les méandres de la prostitution. La tête contre le matelas, elle me livrait sa belle hanche et ses épaules. Elle ne voulait pas me regarder. Je la fis virevolter sur le côté et je découvris enfin sa poitrine. Je fis assez surpris de constater que ses nichons tenaient totalement debout. J'aurai dû ne pas vous le dire, mais je sautai sur ces seins qui me paraissaient purs dans ma folie de ce soir-là. Je suçai ses nichons jusqu'au moment où je commençai par lui arracher des petits gémissements qui se sont progressivement renforcés. J'ai voulu l'embrasser une fois de plus, elle me repoussa à nouveau. Je retournai vers la

poitrine, je bouffai un sein dans ma bouche et triturais l'autre dans ma main droite. Cynthia gémissait. Quelques minutes après, j'étais totalement nu comme la libérienne. Elle me renversa sur mon dos et s'occupa soigneusement de ma queue. J'ai failli la pénétrer sans préservatif lorsqu'elle me stoppa net pour qu'on retourne chez le concierge pour en demander. Quand je revins avec le préservatif, elle me l'arracha et me le plaça avec un savoir-faire que je n'oublierai jamais. Cette femme n'était pas du tout vulgaire. Elle était même class dans ses gestes et actions. Cynthia et moi avons fait l'amour comme un vrai couple. A la fin elle m'avoua qu'elle s'attendait un peu à cela et me renseigna définitivement sur ce pour quoi, elle m'a pratiquement poursuivi cette nuit-là, de la cafétéria au bar de Deckon. Elle m'avoua que j'étais le sosie de son ex mari en tout point de vue. Elle trouvait que j'assurais mieux dans le lit, ce qui me flattait un peu de la part d'une inconnue et m'égarait sur son statut. Pute ou pas pute, Cynthia me plaisait et il fallait que je la retrouve.

Nous sommes sortis de l'auberge après une heure du matin et quand je lui demandai ce qu'on allait faire, elle me proposa de la déposer tout près de l'Hôtel LYL, à côté de la frontière du Togo et du Ghana. En la descendant, je lui tendis un billet de cinq mille francs sur le reliquat que le bonhomme de la cafet nous avait laissé « pour manger la bière » Elle enfila le billet dans son sac et me demanda si je la verrais le lendemain. Elle me donna le numéro de son amie qui



l'hébergeait. Le dimanche, je ne tins pas à ma promesse, le lundi et le mardi non plus, car me disais-je « je n'avais pas à tomber amoureuse d'une pute, car Cynthia était bel et bien une pute. » Irrésistiblement, le mercredi j'appelle le numéro qu'elle m'a laissé. Une autre voix décroche et me dit que Cynthia était partie pour Accra et qu'elle reviendrait peut-être dans deux semaines. Deux semaines jour pour jour après, j'appelle. L'amie de Cynthia dormait peut-être après une partie de jambes en l'air et ne décrochait pas. Je ne sais plus combien de fois j'ai sonné. Je revins à la maison où j'ai déposé Cynthia et par bonheur je pus rencontrer son amie et me dit qu'elle s'appelait Lydia. Elle m'informa qu'elle n'avait plus eu de nouvelles de son hôte depuis son départ et qu'elle serait peut-être repartie à Abidjan ou au Libéria. Pendant des mois et encore aujourd'hui, je cherche ce visage et ces yeux mélancoliques, ce personnage que je n'ai pas su connaître et qui me hante encore. Chaque nuit que je suis en ville, je cherche et recherche Cynthia, la libérienne de la frontière Togo-Ghana. ■

Le Briscard



## COMMUNIQUE DE LA CEET



La Direction Générale de la CEET informe son aimable clientèle de la ville de Lomé que, pour des raisons techniques, certains clients n'ont pas été relevés et n'ont pas reçu à temps leurs factures du mois de mars 2012.

A cet effet, toutes les dispositions sont prises pour que la facturation soit effectuée au prorata mensuel. Pour toute réclamation liée à ces cas, les clients concernés sont priés de s'adresser à leur agence respective.

La Direction Générale de la CEET présente ses excuses aux clients concernés pour le désagrément et les remercie pour leur bonne compréhension.

**LA DIRECTION GENERALE**

## Prix Cénacle du meilleur promoteur de la poésie Me Koffigoh appelle à célébrer les valeurs qui nous unissent

Pour remercier les personnes morales ou physiques de toutes les nationalités, dont les appuis matériels et financiers permettent de réaliser des projets dans le domaine de la poésie au cours d'une année, notamment toutes les activités inscrites au programme de la Journée Mondiale de la poésie au Togo, l'Association de la Nouvelle Génération de poètes au Togo, le Cénacle a instauré le prix du Meilleur Promoteur de la poésie. La deuxième édition de ce prix a été décernée à Maître Joseph Kokou Koffigoh, ancien Premier Ministre. Cette cérémonie s'est déroulée au Village du Bénin à Lomé en présence du Ministre des Art et de la culture, Hamadou Yacoubou.

L'objectif principal de ce prix est de récompenser les acteurs qui auront marqué la promotion de la littérature, en particulier la poésie par leur dévouement et leurs actions vis-à-vis des activités de la Journée Mondiale de la poésie. « Notre souci en instituant ce prix, est d'abord d'encourager ceux qui ont la possibilité de faire éclore les nombreux talents que nous avons en matière de poésie au Togo, du Nord au Sud et de l'Est à l'Ouest. Prendre quelques minutes pour écouter la voix des poètes, leur apporter un soutien inhérent à la publication de leurs ouvrages, est un travail difficile au Togo. C'est pourquoi il nous faut être vraiment reconnaissant à ceux qui arrivent à

poser des actes significatifs et encourageants, quels qu'ils soient », explique le Président du Cénacle, Kodzo Adzévoda Vondoly. Le lauréat de chaque édition est désigné le 31 décembre de chaque année par le Bureau Exécutif du Cénacle parmi les partenaires, les sponsors, les acteurs, les auteurs ayant soutenu matériellement ou moralement, les activités visant à promouvoir la poésie. Des activités aussi bien menées par la nouvelle génération des poètes togolais que par d'autres associations visant le même objectif. Quand au récipiendaire du Prix Cénacle du meilleur promoteur de la poésie, Maître Joseph Kokou Koffigoh, a exprimé l'honneur dont il est comblé avant de remercier ceux qui de près ou de loin contribuent à l'évolution de la poésie parmi lesquels le ministre de tutelle présent à cette cérémonie, le Cénacle et les maisons d'édition. Il a ensuite lancé un appel pour que la poésie unisse les populations : « Je voudrais profiter de l'occasion pour appeler les écrivains en général et les poètes en particulier, à célébrer les valeurs qui nous unissent, notre patrimoine matériel et immatériel historique et contemporain. Notre poésie jusqu'ici est engagée, elle combat pour la dignité de l'homme mais elle peut aussi apporter la paix et la réconciliation en mettant en valeur ce qui nous rassemble, notre pays et sa beauté, son peuple si merveilleux, sa



Me Koffigoh recevant son prix du Ministre Yacoubou

faune, sa flore etc », confie Maître Koffigoh.

Loin de se satisfaire de ses réalisations, le Cénacle compte apporter des innovations à ce prix pour l'édition 2013. « A partir de 2013, le Prix Cénacle du meilleur promoteur de la poésie sera à deux volets au maximum, il distinguera une personne physique et une personne morale qui répondront aux critères de sélection », renchérit le Président du Cénacle Kodzo Adzévoda Vondoly.

Il faut rappeler que cette cérémonie a aussi vu la remise de diplômes aux participants des ateliers d'écriture

organisés dans le cadre des activités de la Journée Mondiale de la Poésie 2012 au Togo. Le premier prix Cénacle du meilleur promoteur de la poésie a été décerné à titre posthume à Ephrem Seth Dorkenoo, ancien ministre et DG des Editions de la Rose Bleue. Fin décembre 2012, le Cénacle lance officiellement le Grand Prix Paul Ahyi de la Poésie en Afrique de l'Ouest, pour immortaliser feu Paul Ahyi, artiste plasticien, poète et auteur du drapeau togolais, l'un des membres d'honneur du Cénacle de 2008 à sa mort en 2010. ■

Magloire A

## Le Togo lance un ambitieux projet d'appui au développement du secteur privé

Le gouvernement togolais va procéder demain jeudi au lancement d'un ambitieux projet d'appui au secteur privé pour un coût global de 6, 5 milliards de FCFA. Initialement prévu en avril, le lancement du projet avait été repoussé à la demande de la Banque mondiale.

Ce projet qui est géré par le ministère du commerce et de la promotion du secteur privé vise à améliorer le climat des investissements, à soutenir le développement d'une nouvelle zone franche au Togo et à améliorer la performance des petites et moyennes entreprises.

L'accent est particulièrement



mis sur deux domaines dans lesquels le rapport Doing Business 2011 avait relevé de graves insuffisances : la création d'entreprises et l'enregistrement de propriétés. Sur le premier volet par exemple, il est envisagé la mise en place du 1er centre de gestion agréé pour assister les micro-entreprises dans la tenue de leur comptabilité comme l'exigent les textes de l'UEMOA. La cérémonie de lancement est prévue au siège de CICA-RE Togo. ■

# PRESSING

du Golfe

## PRESSING DU GOLFE



PRESSING DU GOLFE

Vous apporte une réponse précise à vos besoins spécifiques en matière de Pressing, Blanchisserie, Entretien de Maisons et Bureaux

Déjà opérationnel !!!





Le propre de l'Excellence

Bd. AKEI, Quartier Novissi Tél. : (+228) 22 61 95 55 / Fax : (+228) 22 61 95 56 / Cel. (+228) 91 04 79 61  
01 BP 4729 LOME - TOGO E-mail : info@pressingdugolfe.com www.pressingdugolfe.com

## Crise malienne Chaos à Gao, parachute doré pour Sanogo et chemin de croix pour le Président de la transition

La crise malienne reste un casse-tête chinois pour la CEDEAO. La semaine écoulée les médiateurs de l'institution sous-régionale étaient encore à pied d'œuvre pour venir au secours du Président intérimaire, Dioucounda Traoré dont le mandat expirait hier, menacé de ce fait par la Junte qui ne voulait pas que son bail soit prolongé. La situation paraissait périlleuse, mais la CEDEAO a su désamorcer la bombe en remettant la transition sur les rails. Mais au prix de mille sacrifices. Le Président va encore assurer pendant une année après quoi les élections présidentielles auront lieu. Ces nouveaux accords vont tenir pendant combien de temps ? Nul ne saurait le dire et la

situation peut se dégrader à tout moment dans ce pays où désormais il faudra s'attendre à tout surtout que l'appétit du pouvoir de la Junte est maintenant avéré.

Les atteintes à l'intégrité physiques du Président intérimaire commises par une population qui serait nostalgique des putschistes en donnent la preuve.

Les avantages que la CEDEAO a concédés au chef de la Junte et ses compagnons notamment, le statut d'ancien Chef d'Etat et l'amnistie accordée pour les actes commis durant le putsch suscitent une vive controverse.

En octroyant le statut de Président de la République, au chef de la Junte alors qu'il n'a fait qu'un passage éclair à la tête de

l'Etat, la CEDEAO n'a-t-elle pas posé un fâcheux précédent ?

Le véritable problème n'est pas tant le lourd tribut que le contribuable malien aura à payer mais les leçons qu'on pourrait tirer de ces accords. Le présent scénario peut susciter des vocations à l'heure de la bonne gouvernance qui exige une tolérance zéro en matière de coups d'Etat.

S'il faut prendre les armes pour renverser un pouvoir légalement établi pour des raisons qui se sont révélées fallacieuses et finalement obtenir le statut d'ancien Chef d'Etat avec tous les privilèges y afférents, il y a fort à craindre que le scénario malien ne fasse des émules sur le continent noir. Déjà en 2002 avec les forces



Dioucounda Traoré

nouvelles en Côte d'Ivoire, la preuve a été donnée qu'il sert à quelque chose de prendre les armes puisqu'au finish on parvient à accéder aux privilèges de la République en réussissant à se faire inviter à la table des négociations pour

résoudre la crise qu'on a créée.

Il faut sonner le glas de ces pratiques machiavéliques en ne donnant pas l'impression d'accorder des primes aux coups de force.

Peut-être fallait-il que la CEDEAO ne cède pas ? Mais pouvait-elle aussi faire autrement ? De deux maux, il faut savoir choisir le moindre.

Il est moins gênant que Sanogo garde son statut d'ancien Chef d'Etat si au moins cette concession pouvait garantir une transition sans accrocs majeurs.

Ce n'est pas le cas pour l'instant même s'il est trop tôt pour lui faire porter la responsabilité de l'humiliation que le Président Dioucounda Traoré a subie et toute l'Afrique avec. ■

Dieudonné E.

## Le sommet de l'UEMOA repoussé au 6 juin



Initialement prévue le 30 mai 2012, la prochaine Conférence des Chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union Economique et Monétaire Ouest-Africaine (UEMOA) a été repoussée au 6 juin et se tiendra toujours à Lomé, indique une source proche du service de communication de la Commission. La nouvelle date a été retenue au terme d'une tournée de consultations menée dans les pays membres à l'initiative de la Présidence tournante de l'Union, assurée par le Togo. Les tensions politiques au Mali et en Guinée-Bissau ne seraient pas étrangères à ce report. Mais la principale explication pourrait provenir d'un problème de calendrier. En effet, la Banque Africaine de Développement tient ses assemblées annuelles à Arusha du 28 mai au 1er juin 2012 à Arusha en Tanzanie où devraient logiquement se retrouver en première ligne les ministres de l'économie et des finances des pays membres y compris ceux de l'UEMOA. Comme il est tout aussi difficile d'envisager un sommet de l'UEMOA sans les ministres de l'économie et des finances des pays membres, les dirigeants de l'Union ont eu la sagesse de ne pas imposer à leurs ministres de choisir entre Lomé et Arusha. ■

## Souvenir du crash de Lungu Les familles des victimes bientôt indemnisées

Les Togolais ont encore à l'esprit cette douloureuse annonce qui était tombée au soir du 3 juin 2007. C'était une grande consternation qui a contrasté avec la joie exprimée quelques minutes plus tôt quand on avait appris que les Eperviers du Togo ont battu les Leone Stars de la Sierra Leone dans les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations 2008. Quelques minutes seulement ont séparé l'instant de joie des togolais avec une grande nuit de stupeur. Le jet qui transportait une partie de la délégation togolaise composée du ministre des sports de l'époque Richard Attipoe s'était écrasé alors qu'il atterrissait à l'aéroport de Lungu. L'hélicoptère MI-8 de fabrication russe, qui effectuait la liaison entre la capitale sierraléonaise et l'aéroport international de Lungu, avait pris feu alors qu'il s'apprêtait à atterrir. Au total, 22 personnes ont péri dans ce crash dont 13 togolais à savoir le ministre des Sports du Togo, Richard Attipoe, des responsables de la Fédération togolaise de football et des supporters. Depuis ce temps, les familles des disparus sont dans l'impasse quant à la suite qui sera donnée à l'affaire dans laquelle la compagnie aérienne « Paramount Airlines » a été mise en cause. Les

proches des 13 togolais morts tragiquement attendent depuis un dénouement dans cette affaire qui n'a que trop duré. C'est un ouf de soulagement que ces différentes familles ont poussé depuis que le ministre des Transports de la Sierra Leone a indiqué le 19 mai dernier au terme d'une visite à Lomé que 19 personnes, proches des victimes du crash de l'hélicoptère de « Paramount Airlines » en 2007 à l'aéroport de Lungu, recevraient des indemnités. Vandi Chidi Minah a précisé dans son annonce que les compensations concernent naturellement la famille du ministre togolais des Sports, Richard Attipoe qui a également péri dans ce tragique accident. « Cette affaire a pris beaucoup trop de temps et nous ne voulons pas qu'elle affecte les bonnes relations qui existent entre la Sierra Leone et le Togo », a déclaré Vandi Chidi Minah. Le Ministre des Transports de la Sierra Leone a clairement précisé que les indemnités seront réglées par la Compagnie Paramount Airlines au travers de sa compagnie d'assurance puisque l'hélicoptère comme tout avion est assuré avant tout trajet. C'est donc cette assurance qui sera désormais bénéfique aux familles des treize compatriotes disparus à jamais

à Lungu. L'accident de Lungu n'a été que le début d'un grand malheur qui frappe le football togolais depuis lors. Il nous souvient que quelques jours seulement après le crash de Lungu, c'est au Bénin que les togolais ont été sauvagement agressés à la suite d'un match contre les Ecureuils. Le Ministre Gilbert Atsou qui assurait l'intérim du porte-feuille des sports avait également été agressé et a même vu son téléphone arraché par ses agresseurs. Le 8 janvier 2010 alors que le Togo se rendait à Cabinda en Angola pour participer à la Coupe d'Afrique qui s'est disputée dans ce pays, la délégation togolaise avait été attaquée et le bus des joueurs mitraillé par des indépendantistes du Front de Libération de l'Enclave de Cabinda (FLEC). Le bilan était de deux morts et plusieurs blessés dont Kodjovi Obilalé. Contrairement au crash de Lungu dont les familles éplorées seront indemnisées dans les jours qui viennent, rien ne se dit par rapport à l'affaire de Cabinda. Espérons que cette annonce du Ministre des Transport de la Sierra Leone fera tache d'huile chez les autorités angolaises qui avaient organisé la CAN 2010 et que les familles des victimes et les blessés seront indemnisés. ■

BRHOOM Kwamé

## Journée de sensibilisation à Kara L'Association Synergie d'Action pour l'Équité Genre encourage les femmes à déclarer leurs activités

Elles étaient étudiantes issues des deux universités du Togo, et aussi des femmes d'affaire de divers secteurs d'activités commerciales venues de toutes les régions économiques du Togo pour s'informer partager des expériences sur le rôle et la place de la femme commerçante dans le développement économique et social de la nation.

La rencontre a eu lieu au palais des congrès de Kara le samedi 19 mai dernier. L'initiative est à mettre à l'actif de Synergie d'Action pour l'Équité Genre SAPEG, une association née de la révolte liée à la marginalisation des femmes pourtant détentrices du pouvoir commercial. Une majorité dans le secteur commercial, qui ne cadre malheureusement pas avec les chiffres. Selon les statistiques, sur environ 21000 entreprises enregistrées à la Chambre de Commerce et d'Industrie du Togo, seulement 3875 sont créées par les femmes. Ce chiffre selon les experts contraste avec la réalité sur le terrain et pourrait être revu nettement à la hausse si la plupart des femmes n'opéraient pas dans l'informel, et ne déclaraient leurs activités au fisc ou encore à la chambre de commerce et d'industrie. Cette situation pose la problématique de la représentativité de la femme au niveau des sphères de décisions. Par exemple sur les 70 membres que compte l'assemblée consulaire du Togo, on note seulement 11 femmes. Autant d'éléments qui justifient la tenue de cette rencontre de Kara initiée par la SAPEG.

Le gouvernement togolais a pris des dispositions qui s'imposent pour le respect de l'équité genre mais l'impact sur le terrain n'est pas encore ça reconnaît la présidente de la Synergie d'Action pour l'Équité Genre Mme Rose KOUDJOM qui à l'ouverture de la rencontre a lancé un vibrant appel aux



Table d'honneur

femmes pour qu'elles prennent en main leur destin « Mes sœurs, les vacances sont terminées. Après les cinq prochaines années, l'on ne doit plus parler d'équité genre au Togo car elle aura intégré notre culture. C'est le défi du quinquennat mes chères sœurs. » A-t-elle déclaré.

Pendant les heures qu'a duré le rendez-vous de Kara ce 19 mai, les participantes ont été édifiées sur diverses questions notamment, la Chambre de Commerce et d'Industrie du Togo, sa mission, son affiliation et la problématique de la représentativité de la femme au niveau de cette structure.

Le passage de l'informel au formel et les avantages que cela comporte a été une autre préoccupation au cours de cette rencontre. Et puisque la meilleure pédagogie étant l'exemple, Mme Rose KOUDJOM et Fatoumatou COULIBALY respectivement togolaise et malienne bénéficiaires d'un stage de formation sur l'entrepreneuriat féminin à l'ENA de Paris, ont partagé l'expérience de leur parcours avec les autres femmes. La leçon à retenir peut être pour les jeunes étudiantes à cette rencontre est de savoir que même

avec zéro franc on peut commencer quelque chose.

En marge de cette journée de



Photo de famille des participantes

sensibilisation, le bureau régional de Synergie d'Action pour l'Équité Genre a été mis sur pied et dirigé par Mme KPEKPASSE épouse AGBA dite ELINO.

L'autre temps fort de cette rencontre a

été la formulation des doléances demandant le report des élections consulaires prévues pour le 15 juillet prochain, permettant ainsi aux opérateurs économiques de se formaliser. Il est également question de revoir les statuts de la chambre de commerce et d'industrie du Togo afin que l'on ait trois élus par préfecture c'est-à-dire un élu par secteur : Commerce, Services et les B.T.P en dehors des trois par région. Il faut dire que sur les 70 membres de la chambre de commerce, 55 sont élus à Lomé et 15 dans les autres préfectures, une véritable disparité qui n'est pas de nature à avantager des secteurs d'activité qui se retrouvent avec zéro représentants.

La SAPEG souhaite aussi une revue à la baisse des impôts pour plus de facilité dans les paiements, intégrer également

l'enseignement de la fiscalité dans les programmes scolaires, sans oublier les appuis à la SAPEG pour multiplier les rencontres comme celles de Kara. ■

P. Fabrice



Un concept 

Cinquième

# Foire Artisanale du Togo

**PARTENAIRE OFFICIEL**



**PLUS DE 200 STANDS**  
**15 PAYS PARTICIPANTS**

## KARA 2012 05 AU 15 JUILLET



**THEME : L'ARTISANAT TOGOLAIS DANS LE COMMERCE INTERNATIONAL**